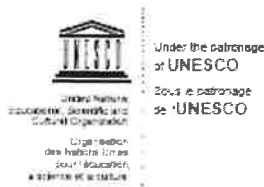




Mgr Francesco Follo
Observateur permanent
du Saint-Siège
auprès de l'UNESCO



Under the patronage
of UNESCO

Sous le patronage
de l'UNESCO



S.Em. le Cardinal Stanislaw Rylko
Président
du Conseil Pontifical des Laïcs
et de la Fondation Jean-Paul II

Jean-Paul II: Une pensée actuelle pour l'homme, l'éducation et la culture

Le 13 février 2013, Maison de UNESCO, salle II, 125 avenue de Suffren, Paris

Le colloque se pose pour but non seulement de démontrer l'apport de Jean-Paul II dans le débat sur la culture contemporaine, mais aussi de développer une réflexion sur les sujets essentiels concernant **la culture contemporaine à la lumière de l'enseignement du Pape Jean-Paul II**, et notamment des thèses de son discours mémorable prononcé au siège de l'UNESCO le 2 juin 1980.

Le Pape a insisté alors sur le fait que c'est **grâce à la culture que l'homme vit d'une vie vraiment humaine**. Celle-ci n'est possible que lorsque la culture exprime une vision intégrale de l'être humain, à la fois spirituel et corporel, de l'homme et de la femme, et lorsque cette vision intègre aussi l'expérience religieuse et morale de la personne humaine. Ainsi conçue, la culture constitue en quelque sorte une « synthèse de l'esprit et de la matière » et une « alliance de la foi et de la conscience ». Fort de cette vision, Jean-Paul II a déclaré dans le même discours son espoir que « l'avenir de l'homme dépend de la culture ».

Les conférenciers invités à participer au colloque représentent différents domaines de la recherche : **philosophie, théologie, économie, sociologie ou anthropologie**. Ils se penchent sur des problèmes choisis concernant la condition de la culture contemporaine et ses rapports au christianisme. Jean-Paul II a insisté sur l'aspect profondément créateur des liens unissant la culture à l'Évangile; ces liens sont générateurs de culture, et ceci est vrai non seulement pour les œuvres d'art, l'architecture, l'éducation ou la progression de la pensée humaine, mais s'exprime avant tout dans un **concept de l'homme conçu comme une valeur autonome**, dans l'affirmation de la vie, dans l'amour et le respect de l'autre, y compris les autres cultures et religions. Il est donc important que l'éducation des jeunes et la vie sociale tiennent compte de la dimension transcendante de la personne humaine, c'est-à-dire de son ouverture à Dieu.

Le dilemme moral « avoir plus ou être plus » devient trop souvent un impératif qui fait réduire les désirs et besoins humains à leur dimension immédiate, terrestre. L'économie a besoin de la culture, disait le Pape, pour surmonter « la crise de l'ambition d'être un homme » et pour protéger l'identité culturelle des nations et leurs droits. Les jeunes qui vivent aujourd'hui dans une espèce de « labyrinthe de cultures » et sous le diktat de l'économie se sentent très souvent perdus, déboussolés, ce qui est aggravé encore par la crise de la famille et le relativisme. Il est important que les jeunes découvrent dans la culture les valeurs et les repères grâce auxquels ils retrouveront le sens de l'existence et la joie de vivre.

Cardinal Stanislaw RYLKO

Président du Conseil pontifical pour les Laïcs



Né le 4 juillet 1945 à Andrychow (diocèse de Bielsko-Zywiec, Pologne), il entra au séminaire archidiocésain de Cracovie en 1963. Karol Wojtyła, qui était alors Vicaire capitulaire, lui conféra les ordres mineurs et, une fois devenu Archevêque, le diaconat et l'ordination presbytérale le 30 mars 1969. Il obtint une licence de théologie à la Faculté pontificale de théologie de Cracovie en 1971, puis poursuivit ses études à l'Université pontificale grégorienne à Rome (1972-78), où il obtint une maîtrise en sciences sociales. Nommé Vice-Recteur du grand séminaire de Cracovie, il enseigna la théologie pastorale et la sociologie de la religion à l'Académie pontificale de théologie de 1978 à 1987. En 1979, il devint Secrétaire de la Commission pour l'apostolat des laïcs de la Conférence épiscopale polonaise, conduite à l'époque par le cardinal Franciszek Macharski. Fondée et longtemps présidée par Wojtyła, la Commission vit de son héritage spirituel. En 1987, il fut appelé au service du Saint-Siège comme chef de bureau de la section pour les jeunes du Conseil pontifical pour les Laïcs; une fonction qu'il exerça pendant cinq ans, organisant les Journées mondiales de la Jeunesse de Saint-Jacques-de-Compostelle (1989), de Czêstochowa(1991) et de Denver (1993). Il fut ensuite transféré à la section polonaise de la Secrétairerie d'Etat, où il commença une collaboration directe et intense avec le Pape Jean-Paul II et qui s'est poursuivie jusqu'à la mort de ce dernier. Nommé Secrétaire du Conseil pontifical pour les Laïcs le 20 décembre 1995, il fut ordonné Evêque le 6 janvier 1996, avec le titre de Novica. Il collabora à la direction du dicastère avec les Cardinaux Eduardo F. Pironio, puis James Francis Stafford. Le 4 octobre 2003, il fut nommé Archevêque et Président du Conseil pontifical pour les Laïcs. La charge, conférée par Jean-Paul II, lui est confirmée par Benoît XVI, qui le crée cardinal de la Sainte Église Romaine lors du Consistoire ordinaire public du 24 novembre 2007.

Cardinal André VINGT-TROIS

Archevêque de Paris (France)



Né le 7 novembre 1942 à Paris, il entre au séminaire de Saint-Sulpice d' Issy-les-Moulineaux en 1962. Il obtint une maîtrise en théologie à l' Institut catholique de Paris. Le 28 juin 1969 il fut ordonné prêtre pour le diocèse de Paris des mains du Cardinal F. Marty. Il a successivement exercé les fonctions suivantes: Vicaire de la Paroisse Sainte-Jeanne de Chantal à Paris, s' occupant en particulier du catéchisme et de la formation des laïcs (1969-1974); Directeur spirituel du séminaire de Saint-Sulpice d' Issy-les-Moulineaux et professeur de théologie morale et sacramentelle, il participa aux travaux des divers mouvements de pastorale familiale, en particulier des CPM (Centre de préparation au mariage) et à des sessions de formation permanente des prêtres (1974-1981); Vicaire général du diocèse de Paris, il s' occupe en particulier des formations diocésaines (école-cathédrale, séminaire diocésain), des moyens de communication sociale (Radio Notre-Dame, revue Paris Notre-Dame, Centre d' information), de la pastorale familiale, des aumôneries de l' enseignement public et de la catéchèse (1981-1999). En 1988, il fut nommé Evêque titulaire de Tibili et auxiliaire de Paris. Il reçut l' ordination épiscopale le 14 octobre. Le 21 avril 1999, il fut nommé Archevêque métropolitain de Tours et prit possession de son siège archiépiscopal le 16 mai suivant. Le 5 mars 2005, il succéda au Cardinal Jean-Marie Lustiger comme Archevêque de Paris et Ordinaire des catholiques des Eglises orientales résidant en France. En tant qu' Archevêque de Paris, le Cardinal Vingt-Trois avait réunie à Notre-Dame le 3 décembre 2005 des prêtres, des membres des conseils pastoraux et les responsables des mouvements pour fixer les principales orientations du diocèse pour les années à venir, définissant quatre domaines prioritaires d' un programme pastoral intitulé «Notre mission à Paris»: les jeunes, le social, la famille et l' éthique. L' élan missionnaire et le dialogue avec tous sont deux autres éléments qui caractérisent son action. Concernant le dialogue, il a placé l' accent sur la dimension œcuménique (il a déjà reçu les patriarches orthodoxes de Constantinople, Bartholomaïos I, et de Moscou, Alexis II), interreligieuse (avec une attention particulière pour le judaïsme) et sur le très vaste domaine de la culture avec les non-croyants. Il est également membre de la Congrégation pour les Evêques et du Comité de présidence du Conseil pontifical pour la Famille. Dans le cadre de la Conférence des Evêques de France, il a été membre de la Commission épiscopale pour le renouveau de 1988 à 1996, membre du Comité permanent pour l' information et la communication de 1988 à 1997 et membre du Comité permanent pour les affaires économiques de 1988 à 1997 ainsi que président de la Commission pour la famille de 1998 à 2005. En 2007, à l' occasion de l' Assemblée plénière des Evêques de France, il a été élu Président de la Conférence épiscopale, succédant au Cardinal Jean-Pierre Ricard.

Monseigneur Francesco Follo



Mgr Francesco Follo est ordonné prêtre le 28 juin 1970 puis nommé vicaire de San Marco Evangelista à Casirate d'Adda de 1970 à 1976. Il obtient un doctorat en Philosophie à l'Université pontificale grégorienne en 1984. De 1976 à 1984, il travaille comme journaliste au magazine Letture du Centre San Fedele de la Compagnie de Jésus (jésuites) à Milan. Il devient membre de l'Ordre des journalistes en 1978. En 1982, il occupera le poste de directeur-adjoint de l'hebdomadaire La Vita Cattolica. De 1978 à 1983, il est professeur d'Anthropologie culturelle et de Philosophie à l'Université catholique du Sacré Cœur et à l'Institut Supérieur des Assistant Educateurs à Milan. Entre 1984 à 2002, il travaille au sein de la Secrétairerie d'Etat du Saint-Siège, au Vatican. Pendant cette période il sera professeur d'Histoire de la Philosophie grecque à l'Université pontificale Regina Apostolorum à Rome (1988-1989). En 2002, Mgr Francesco Follo est nommé Observateur permanent du Saint Siège auprès de l'UNESCO et de l'Union Latine et Délégué auprès de l'ICOMOS (Conseil international des Monuments et des Sites). Depuis 2004, Mgr Francesco Follo est également membre du Comité scientifique du magazine Oasis (magazine spécialisé dans le dialogue interculturel et interreligieux). Mgr Francesco Follo est Prélat d'Honneur de Sa Sainteté depuis le 27 mai 2000.

L'actualité de la pensée et de l'action de Jean-Paul II.

Elle sera développée sous deux aspects :

1) *Jean-Paul II, acteur au cœur de l'inter culturalité*

Bien que polonais, les frontières de la patrie et de la langue maternelle de Jean-Paul II ne furent pas celle de sa culture. En effet, d'un côté, Karol Wojtyła a puisé aux sources allemandes, à l'école de Husserl notamment, et, de l'autre, il a été marqué par l'influence de son père qui a servi dans l'armée autrichienne.

C'est la vie d'un homme qui a beaucoup écrit, non seulement en tant que philosophe, théologien, évêque et Pape, mais également comme homme de lettres (il a écrit beaucoup de poésies et de pièces de théâtre). S'il a écrit en polonais ses premiers textes, il ne faut pas oublier que c'est en latin, à Rome, sur un Espagnol (St Jean de la Croix), qu'il a écrit sa première thèse de doctorat, sous la direction d'un dominicain français (P. Garrigou-Lagrange). La seconde thèse doctorale -cette fois, en philosophie morale- porta sur un philosophe allemand, Max Scheler, et fut écrite en polonais.

Sa vie est celle d'un artisan de la culture, plus que celle d'un théoricien de la culture. Il ne se voua pas à l'écriture « créative », à la parole écrite, mais à la parole parlée.

2) *L'apport actuel et spécifique de Jean Paul II*, un grand homme du XX^{ème} siècle qui montre que :

- a. La culture « sert » pour être mieux homme et que le but de la culture est la liberté de l'homme. Défendre la culture, c'est défendre l'homme, sa raison et sa liberté. Au lieu des attermoissements de la subjectivité, il place donc au centre la vérité : vérité de l'homme, recherche de la vérité dans la science, accomplissement d'une œuvre véridique dans l'art, action conforme à la vérité dans l'éthique.
- b. L'éducation est la « condition universelle de l'homme à sa propre humanité » (Jean-Paul II à l'UNESCO, 2 juin 1980). La formation intellectuelle et spirituelle de ce Pape le rend capable de dialoguer avec respect et lucidité avec tous les courants de la culture mondiale, avec la certitude d'en recevoir beaucoup de richesses et de pouvoir faire entendre la Parole de Dieu comme une source de sagesse et de liberté offerte à tous.
- c. En ce qui concerne les sciences, Jean-Paul II, dans le sillage de la tradition de l'Eglise, a montré que la recherche de Dieu renforce l'amour pour les lettres et les sciences profanes.



Fabrice Hadjadj

Professeur agrégé de philosophie, dirige actuellement Philanthropos, Institut européen d'études anthropologiques (Fribourg – Suisse). Auteur de nombreux essais, dont *La foi des démons* (Prix de la littérature religieuse), *Réussir sa mort* (Grand Prix catholique de littérature), *L'Agneau mystique* (Prix de l'Académie des Beaux-Arts), il collabore à la revue d'art contemporain *Art press*, au magazine culturel *Transfuge* et à l'hebdomadaire *La Vie*.

L'importance et le rôle des valeurs évangéliques dans la culture d'aujourd'hui

Plus que l'économie elle-même, c'est la culture qui est en crise. Et cette crise vient, paradoxalement, de la perte de la notion de nature. De fait, à son origine, tel que la pense Cicéron, la *cultura animi* (culture de l'esprit) se fonde sur le modèle de l'agriculture. Il s'agit de soigner, d'accompagner, de prolonger la croissance d'un donné naturel (une plante comestible, généralement). Or, avec les révolutions industrielle puis post-industrielle, on est passé de ce modèle agricole à un modèle machinique: la culture apparaît désormais comme une force d'anti-nature, la nature étant reléguée au niveau des déterminismes biologiques, et n'ayant plus qu'une valeur de matériau, de fournisseur de pièces détachés, sur lequel s'exerce à sa guise notre volonté de puissance. C'est pourquoi le livre est supplanté par le mode d'emploi, le soin par la manipulation, l'attention par le divertissement. Dans cette crise sans précédent, où la culture est dénaturée par la technocratie, et fait parfois rêver, par grossière réaction, un retour à une nature inculte, que vient nous rappeler l'Évangile ? Et si le mystère de l'Incarnation était le seul garant d'une restauration et d'une nouvelle inventivité culturelle ?

Thomas Hong-Soon Han



Est né le 17 août 1943, marié, père de trois enfants. Il est diplômé de la Faculté d'économie à l'Université Nationale à Seoul (1965), spécialiste dans le domaine des sciences sociales (économie). En 1971 il a soutenu sa thèse de doctorat à l'Université Pontificale Grégorienne à Rome. Dans les années 1972-2008 il a été professeur à l'Université Hankuk (HUFS), où il occupait aussi la fonction de doyen (1991-1995). Dans les années 1984-2010 il a été membre du Conseil Pontifical pour les Laïcs, auditeur synodal (1987, 1998, 2008), président de l'Apostolat Catholique des Laïcs en Corée (2006-2010) et il a été auditeur international dans la Préfecture pour les Affaires Economiques du Saint Siège (2008-2010). Ses dernières publications en anglais: "Moral Challenges and the Church in Asia Today, with a Specific Consideration of Korea", James Keenan, Ed., *Catholic Theological Ethics in the World Church*, New York: Continuum, 2007; "Catholicism and Confucianism in Dialogue for Corporate Social Responsibility", OIKONOMIA, No. 1 February 2007; "The Promotion of Human Rights in Korea", Edmund Ryden SJ & Barbara K. Bundy, Ed., *Human Rights in the Pacific Rim: Imagining a new Critical Discourse*, Taipei: Fu Jen Catholic University Press, 2006; "The Social Thought of John Paul II in the Asian Context", *International Area Review*, Vol. 8, No. 2, Fall 2005.

L'économie et le développement intégral de la personne

C'est l'économie qui est censée servir l'homme et non pas l'inverse. Pour être authentique, elle doit contribuer au développement de toutes les dimensions de l'homme, y compris la dimension spirituelle. Elle doit favoriser un développement intégral des individus et de sociétés entières. Selon ces standards, le bilan des performances que l'humanité a réalisées jusque là grâce à l'économie est loin d'être satisfaisant. Malgré la remarquable croissance économique, les inégalités entre les nations se maintiennent. A côté de la misère engendrée par le sous-développement, nous sommes témoins d'un sur-développement, nommé „consommérisme” qui est aussi deshumanisant que la misère.

Le développement intégral nécessite une réforme du système économique mondial, fondée sur une solidarité à l'échelle mondiale. Il s'agit là non seulement de réaliser un postulat éthique mais de favoriser l'essor d'une économie saine. Le développement intégral peut stimuler la croissance économique, grâce au renforcement du capital humain.

Cela nécessite un changement radical de la vision économique dominante et du mode de fonctionnement de tous les acteurs économiques, qui ont pour leur part besoin d'une formation objective en économie globale, d'une formation morale centrée sur l'homme. En effet, le développement intégral n'est pas concevable sans des hommes et des femmes intègres, et sans des financiers et politiciens dont les consciences sont mobilisées au service du bien commun.

Józef Kijas



Le père Kijas OFMConv (né en 1960) a commencé en 1980 des études de philosophie et de théologie à l'Académie pontificale de théologie à Cracovie (actuelle Université pontificale Jean-Paul II), qu'il a poursuivies à Rome, à la Faculté pontificale de théologie Saint-Bonaventure et à l'Université pontificale grégorienne. En 1990, il a obtenu un doctorat en théologie dogmatique et sciences religieuses à l'Université catholique de Louvain-La Neuve en Belgique. Il a également étudié à New York, où il a obtenu le grade de Master of Arts en sciences humaines. Enseignant universitaire à Lublin et à Cracovie, il a aussi donné des cours et des conférences en République Tchèque et en Roumanie. En 1997, il a obtenu le titre de docteur habilité. A Cracovie, il dirigeait la Chaire d'Oecuménisme, l'Institut d'Etudes oecuméniques et était doyen adjoint à la Faculté de théologie à l'Académie pontificale de théologie. Depuis 2006, le père Kijas est recteur de la Faculté pontificale de théologie saint Bonaventure „Seraphicum” à Rome. En 2010, il a été nommé par le Pape Benoît XVI relateur de la Congrégation pour la cause des saints. Il s'est vu décerner le prix scientifique de l'Association catholique *Civitas Christiana* 2007, en récompense de son travail de chercheur et d'enseignant en théologie dogmatique et oecuménique et pour sa contribution au développement d'une conscience écologique.

Il est aussi l'auteur de nombreux livres, dont : *12 chemins du bonheur*, *Il cielo. Luogo del desiderio di Dio*, *Introduction à la pensée théologique*, *Réponses à 101 questions eschatologiques*, *Toi qui saisis l'Insaissable*, *Les origines du monde et de l'homme*, *Réponses à 101 questions sur l'œcuménisme*, *Un prêtre nouveau pour des temps nouveaux. Réflexions sur la spiritualité sacerdotale*. Auteur de plus de deux cents articles scientifiques, de quelques dizaines de textes de vulgarisation, de nombreuses notes critiques et traductions.

La nécessité de l'éducation de l'homme à la dimension transcendente

Celui qui prend la décision de s'opposer à un mauvais pouvoir ou de renoncer à une popularité négative, il se laisse guider par un concret principe moral ou religieux. A ses yeux, ce principe se situe au-dessus des principes terrestres, en les soumettant à un jugement objectif.

Le principe "Aime ton prochain comme toi-même" se termine avec les paroles "Je suis le seigneur ton Dieu". C'est justement dans cette conclusion, qui contient un recours à Dieu, se trouve la raison définitive des comportements positifs, d'une lutte contre toute tentation et d'une victoire sur son *ego*. Il importe donc que dans la vie de l'homme se trouve la place pour Dieu et que Dieu reste Dieu. C'est seulement alors que la vérité que nous avons évoquée est universelle et les comportements positifs deviennent possibles.

Impossible d'éduquer son *ego* uniquement avec des arguments intellectuels. La seule raison n'est pas capable de forcer l'âme à l'amour, à l'honnêteté ou l'héroïsme. On ne peut pas non plus lui expliquer pourquoi il vaut la peine d'aimer gratuitement, sans regarder des profits ou des récompenses. Il est nécessaire de baser l'éducation sur la transcendance. Seulement cette forme d'éducation permet à l'homme d'entrer en contact avec Dieu – Gardien de la vérité et de la droiture, de la liberté et de la générosité – qui, à son tour, lui fera aimer le prochain pour lui-même.

Geneviève Médevielle



Sœur Geneviève Médevielle est religieuse Auxiliatrice, Professeur de théologie morale au Theologicum de l'Institut Catholique de Paris et Vice-Recteur honoraire de l'Institut Catholique de Paris. Elle est membre du Conseil Famille Société de la Conférence Episcopale de France et membre du Comité Mixte Baptiste-Catholique de France. Ses principaux champs de recherche sont ceux de la morale fondamentale (études sur la normativité, la loi naturelle, le jugement moral) et de la morale sociale et politique (droits de l'homme, migrations).

Signalons en particulier ces dernières années, en morale fondamentale :

- « La question éthique en christologie », *De Jésus à Jésus Christ. Volume 2. Christ dans l'histoire*, Actes du colloque de Paris 24-25 mars 2011, Paris, Desclée-Mame, 2011, p. 335-376.
- « La Théologie morale au XXème siècle », *Esprit et Vie*, 231, janvier 2011, p. 2-10.
- « Nature et Loi naturelle comme concepts théologiques », *Recherches de Science Religieuse*, Avril-Juin 2010, t. 98/2,
- « La loi naturelle. Une analyse théologique », *Transversalités*, janvier-mars 2011- n° 117, p. 27-41.

En morale sociale :

- « La foi chrétienne, ressource pour vivre les questions de société », *Théologiques, Revue de la Faculté de théologie et de sciences des religions de l'Université de Montréal, Les lieux de la théologie aujourd'hui*, Vol. 14, n° 1-2, 2006, p. 81-105.
- La difficile question de l'universalité des droits de l'homme, *Transversalités, Revue de l'Institut Catholique de Paris*, n° 107, juillet-septembre 2008, p. 69-91.
- « La conception de la dignité de l'homme en christianisme et la vision sociale des grands criminels », Actes du Colloque international *Le mystère de l'homme et la foi chrétienne*, Université Catholique de Suwon, Corée, 23 mars 2011, p. 37-75. Publication in *Ratio et Fides*, n° 46, mars 2011, p. 61-109.
- « Pour un pluralisme éthique de la question des migrations », *Contacts, Revue française de l'Orthodoxie*, N° 232, Octobre-décembre 2010, p. 396-415.
- « La question des Migrations en Europe comme défi pour l'éthique chrétienne », *Journal of Catholic Theological Association of Korea*, Suwon, Juillet 2010, p. 302-325.
- **En Collaboration avec François Soulage, *Immigration : Pourquoi les chrétiens ne peuvent pas se taire*, Paris, Editions de l'Atelier, 2011**

La dignité de la femme et son éducation selon l'enseignement de Jean-Paul II

« Au cours des années de service pastoral à l'Eglise, j'ai considéré qu'il appartenait à mon ministère de réserver une large place à l'affirmation des droits de l'homme, en raison du lien étroit qu'ils possèdent avec deux points fondamentaux de la morale chrétienne : la dignité de la personne et la paix. » tels étaient les mots d'introduction du discours du pape Jean-Paul II le 17 mai 2003 lors de la réception du titre de docteur *honoris causa* que lui conférait l'Université romaine La Sapienza pour sa défense inlassable des droits de l'homme et de la dignité humaine. Si Jean-Paul II a été pour beaucoup le « pape des droits de l'homme », il est aussi celui qui aura accordé le plus d'importance à la promotion féminine et à la défense de la dignité de la femme. Dans sa *Lettre aux Femmes*, publiée en 1995 à l'occasion de la *IVème conférence mondiale sur la femme* de Pékin, il écrivait : « Nous avons malheureusement hérité d'une histoire de très forts conditionnements qui, en tout temps et en tout lieu, ont rendu difficile le chemin de la femme, fait méconnaître sa dignité, dénaturer ses prérogatives, l'ont souvent marginalisée et même réduite en esclavage (§3)».

A relire les propos de Jean-Paul II sur la dignité de la femme près de 20 ans après leur publication, on se demande si justice a été rendue à la richesse de sa pensée. A l'heure où les féministes investissent l'éthique du Care et du prendre soin, nous chercherons à honorer un point rarement analysé dans la pensée de Jean-Paul II, celui du « génie de la femme » dont la société est largement débitrice, un génie du prendre soin et du service de l'amour qui pour le pape révèle la dignité de la femme. L'expression appartient à la *Lettre aux femmes* de 1995 pour souligner « la dimension éthique et sociale » de l'apport des femmes dans les relations humaines au quotidien. Mais si l'argumentation du pape pour défendre la dignité des femmes adopte la vision d'une « moralité des femmes » qui renvoie à la valeur attribuée au soin et à l'attention éducative, à l'importance de l'amour maternel et au rôle fondamental de l'entretien des relations humaines, il est certain que le fondement de la dignité est théologique.

Rossana Reguillo



Docteur en sciences sociales, spécialité anthropologie sociale, ITESO et CIESAS, Guadalajara. Membre du Système national des chercheurs (SNI), 3e niveau, membre de l'Académie des Sciences du Mexique, professeur chercheur et coordinateur du Programme d'études socio-culturelles au Département d'études socio-culturelles d'ITESO. Professeur invité d'universités d'Amérique Latine, d'Espagne et des États-Unis. Quelques ouvrages: *La construcción simbólica de la ciudad. Sociedad, desastre, comunicación*, Guadalajara 1996; *Ciudadano N. Crónicas de la diversidad*, Guadalajara, 1999; *Estrategias del desencanto. La emergencia de culturas juveniles en Latinoamérica*, Buenos Aires 2002; *Horizontes Fragmentados. Comunicación, cultura, pospolítica. El (des)orden global y sus figuras*, Guadalajara 2005; *Los jóvenes en México*, México 2010 (coord.); *Culturas juveniles. Formas políticas del desencanto*, Buenos Aires 2012.

Participation à plus de 70 publications collectives et publication de 100 articles dans des périodiques spécialisés. Centres d'intérêt en recherche: cultures des jeunes; mouvements sociaux; cultures urbaines; jeunes, violence et trafic des drogues; angoisses sociales. Premio Nacional de Antropología 1995 (pour le meilleur travail de recherche); Premio Iberoamericano décerné par Unión de Ciudades Capitales 1996 (pour des études urbaines et régionales).

Les jeunes dans le labyrinthe de la culture

A l'heure actuelle la question des jeunes se pose de façon urgente. La marginalisation sociale et les effets de la mondialisation marquée par le triomphe d'un néolibéralisme sauvage condamnent des millions de jeunes à la pauvreté et une vie sans avenir. C'est notamment le cas des jeunes du Tiers Monde qui vivent dans des conditions extrêmement difficiles. Nous savons par exemple qu'aujourd'hui 88 millions de jeunes sont sans emploi, ce qui constitue 47% du nombre global des chômeurs. Les jeunes d'aujourd'hui peuvent être repartis en cinq groupes: 1) les jeunes adaptés aux besoins du marché libre, bien intégrés socialement, 2) les jeunes qui vivent en marge de la vie sociale et cherchent des possibilités d'éducation et d'emploi, 3) les jeunes ayant refusé la société et ses valeurs, optant pour la violence et la drogue, 4) les jeunes qui manifestent leur mécontentement et leur déception face aux phénomènes de mondialisation et aux crises économiques et politiques, 5) les jeunes „privilegiés”, qui doivent leur éducation, leur situation matérielle, le démarrage dans la vie à leurs parents ou à leur origine sociale. A cela s'ajoutent des relations sociales qui s'écartent des normes admises, le manque de confiance à l'égard des institutions telles que l'école, partis politiques, syndicats, entreprises, c'est-à-dire celles qui garantissent l'intégration sociale et le bien-être, et le passage d'un modèle d'état fondé sur la protection sociale à un modèle d'état renforçant le système pénal.

Krzysztof Zanussi



Documentary and feature film director, producer and scriptwriter. He studied physics at Warsaw University and philosophy at Jagiellonian University. Directed of many award-winning, internationally acclaimed films (awarded in Cannes, Venice, Locarno, Moscow, Chicago, Montreal, Berlin, Tokio): *The Structure of Crystal* (1968), *Illumination* (1973), *Camouflage* (1976), *Constant Factor* (1980), *The Year of Quiet Sun* (1984), *Wherever You Are If You Are* (1988), *In Full Gallop* (1996), *Persona Non Grata* (2004), *Revisited* (2009). Krzysztof Zanussi is also a theatre director staging productions all around the world. He has authored several books.

Member of the European Film Academy Board, the Pontifical Commission of Culture at the Vatican and ex-president of the EUROVISIONI Association. He has an honorary doctorate of many renowned universities and gives lectures all around the world.

President of Tor Film Production, producer of the films by Krzysztof Kieślowski, Agnieszka Holland and many others.